

Révolte des élèves et des jeunes en Belgique, France, Serbie.... Que raconte la colère d'une partie de la jeunesse ?

Moustique – Aliou Prins - le 27-10-2026

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

https://www.moustique.be/notre-epoque/les-infos/2026/10/27/revolte-des-eleves-et-des-jeunes-en-belgique-france-serbie-que-raconte-la-colere-dune-partie-de-la-jeunesse-7J2GHHYP2VB7XOAEMZOSCQUDJE/?utm_source=selligent&utm_medium=email&utm_campaign=MOU_Daily_Newsletter_Automatic&utm_content=&utm_term=11579&m_i=dStOzyqzFHYhM6CpEsPys8XqlEMuvBEEbGo1mxVm9FiiTifcSLD50YUguDDukgUNhtAYWqki%2BFD6_xo0fvMCh3yncWio7e8DkrO2JSRmSk&M_BT=64080216698195

Malgré des contextes pas toujours similaires, les contestations menées par les élèves et les étudiants de plusieurs pays d'Europe traduisent sans doute aussi les demandes d'un projet de société à la hauteur de leurs espoirs.

Des étudiants qui chassent le président. En Serbie, le “mouvement des étudiants”, une coalition citoyenne portée largement par des jeunes, a [entériné la fin du règne d'Aleksandar Vucic](#), au pouvoir depuis quatorze ans.

Mais il ne faut pas aller jusque dans les Balkans pour capter la colère d'une partie de la jeunesse. En Italie, en Grèce, en France... Celle-ci fait entendre sa voix, souvent depuis plusieurs semaines.

Encore des centaines de milliers de personnes dans les rues françaises

Outre-Quévrain, le mouvement des lycéens a attiré de nombreux sympathisants et a entraîné des manifestations massives, samedi 17 octobre.

Les autorités françaises ont préféré focaliser la majeure partie de leur réponse sur une petite minorité de pilleurs (et sur des dégradations certes parfois importantes) plutôt que sur les revendications lycéennes.

[À lire aussi](#)

[Violences en France : les réactions après les graves incidents en marge des manifestations du 17 octobre](#)

Malgré cela, et malgré le strict encadrement des cortèges, la France a une nouvelle fois enregistré une mobilisation importante, le 24 octobre ; entre 400 et 800.000 personnes, en fonction des estimations.

[À lire aussi](#)

["Touche pas à mon élève !" : de la Belgique à la France, la jeunesse condamne les violences de la police](#)

Pourquoi les jeunes francophones ont manifesté en Belgique ?

Chez nous, l'arrivée des vacances de Toussaint a suspendu la contestation en Fédération Wallonie-Bruxelles. Probablement pour un temps, seulement. Car les [débordements et la casse](#) qui ont pu émailler la mobilisation des élèves ne peuvent faire oublier leurs revendications.

Celles-ci ([taille des classes](#), demande de davantage de moyens pour l'enseignement, école et transports en commun plus accessibles face à l'augmentation de l'abonnement Tec pour les jeunes, etc.) risquent de perdurer.

Alors que les syndicats lui reprochent son manque de concertation, la ministre de l'Éducation, [Valérie Glatigny](#) (MR), a réuni les acteurs de l'enseignement au sein d'un [nouveau comité d'avis](#). Le but ? Montrer que *"les décisions ne sont pas prises dans une tour d'ivoire."*

[À lire aussi](#)

[Sacha Daout : "Avant de dire que personne ne peut plus prendre son destin en main, certains jeunes devraient mieux s'informer..."](#)

Un avenir plein d'incertitudes

Reste à voir sur quelles actions concrètes cela pourra déboucher. En attendant, la colère des élèves traduit des inquiétudes et des problématiques plus générales.

Chacun à leur manière, des événements comme les [marches pour le climat](#), la crise du Covid-19 ou l'[irruption de l'IA sur le marché du travail](#) ont fait naître des inquiétudes — au sein de la jeunesse, mais pas seulement — que le monde politique ne parvient pas à apaiser. Certains désespèrent d'un projet de société à la mesure de leurs angoisses.

[À lire aussi](#)

[Manifestants vs police : "Pour apaiser les tensions, nous devons être capables de reconstruire la confiance"](#)

Les Wallons pessimistes

Pour Bruno Frère, ces mobilisations s'inscrivent dans un contexte de remise en cause des protections sociales.

"Les coalitions au pouvoir détricotent [progressivement les droits acquis](#). On constate aujourd'hui dans toute une série de pays, comme la Belgique et la France, un tournant ultralibéral", soulignait le professeur de sociologie (ULiège) et directeur de recherches au FNRS, dans *Le Soir*.

[À lire aussi](#)

[Manif du 9 octobre : Pour le politologue Pierre Verjans \(ULiège\), "Le même désespoir d'une partie de la société s'exprime en France ou en Allemagne"](#)

Quoi qu'il en soit, une partie de la population n'a pas une vision très optimiste de l'avenir. Selon une récente étude Ipsos, seulement 17 % des Wallons sondés pensaient que les jeunes auront une vie meilleure que leurs parents.